

Ce titre paraîtra à certains confus, que signifie exactement une adaptation inadaptée, celle-ci correspond à ce que produit en nous notre nature manquante devenue une absence se voulant elle-même et nous conditionnant à concevoir des parades afin de nous établir ici-bas, au sein de réalités de notre cru, censées nous faire vrai, de façon équivalente.

A l'opposé toutes les autres races de ce monde présentent autant d'adaptations adaptées, pour la raison simple que ce réel vrai occupant notre dimension a décidé pour elles de leur genre, alors qu'à l'inverse, nous avons d'abord conçu autant de réels, de surcroît entre nous concurrents, afin de parvenir à être de ce qui est à partir de ceux-ci.

Ce qui est extraordinaire est l'exigence de ces pseudos réalités établies par nous, plus encore au sein de nos sociétés modernes, la complexité de ces structures réclamant de nous, autant de formations toujours plus complexes, au point qu'aujourd'hui, l'état qui est le nôtre dépend de cet apprentissage, comme de la mise en pratique de celui-ci acquis, nous mettant au service de nos systèmes contre rémunération, tellement que les questions de fond traitées

par la philosophie, semblent en comparaison totalement secondaires, dit autrement, sur un plan existentiel, la progression qui est la nôtre nous identifie bien plus que ce que notre race en l'occurrence sous-entend de nous.

D'ailleurs cette particularité se remarque d'autant plus de nos jours où les IA associées à la robotique promettent dans la décennie qui vient, d'assumer ces tâches desquelles à nouveau découle notre identité.

Un mécanicien par exemple, mais cette angoisse touche toutes les professions, aura la sensation de ne plus être ce qu'il est, pour avoir été remplacé par un robot, alors que soulagé d'une activité, imposée sous forme d'obligation d'ordre sociétal, il lui restera dans sa vie, plus de temps pour prendre conscience de l'espèce à laquelle il appartient, dit autrement, l'inadaptation à laquelle nous avons pris l'habitude d'obéir, nous possède à un tel degré, que l'idée de nous adapter à ces caractéristiques qui nous composent en tant qu'être vivant, nous terrorise.

Cette angoisse avant tout inconsciente, provient de cette absence en nous, devenue nature et nous insinuant que nous ne pouvons-nous contenter d'être des êtres humains, sans désirer davantage, pour être rattrapé par cette même absence en nous, se faisant à notre perception alors significative, qu'en la considérant, cette prise de conscience spécifique nous efface en proportion ; dit autrement, nous faisons tout, pour ne pas revenir à cet état où seulement humain, nous n'aurions plus pour perspective que de ne plus être, au rythme de cette absence en nous, jusqu'à disparaître à notre propre entendement.

Voilà pourquoi nous nous évertuons à épouser des fonctions étant autant de rôles de substitution, nous habillant plus encore si ceux-ci sont reconnus pour leur importance, voilà aussi pourquoi entre nous, nous n'avons de cesse de vouloir exister plus que le voisin, comme si l'anonymat nous mettait plus à portée de cette absence en nous.